

Journée internationale des droits des femmes



Page 3

**Leadership et culture d'entreprise :
des leviers clés pour l'équité au travail**

Tour de Maurice 2026

La participation des équipes internationales annonce DPM Bérenger



Page 3



Page 4

Le PM appelle à un partenariat public-privé plus fort pour stimuler la transformation économique



Page 4

Commémoration de l'environnement en Afrique et Journée Wangari Maathai

Macron annonce un missile nucléaire français pour 2038



Page 2

FOOTBALL

Newcastle 2 Manchester United 1



Page 8

Fin de série de l'ère Carrick

Manchester City 2 Forest 2



Page 8

Deux magnifiques buts de Forest obligent les Skyblues au partage de point

Macron annonce un missile nucléaire français pour 2038

Dans son discours de second mandat prononcé le 2 mars 2026 depuis l'Île Longue, le Président de la République, Emmanuel Macron, a confirmé l'évolution de la dissuasion nucléaire française. Après avoir énuméré les menaces pesant sur la France, il a annoncé l'augmentation et la modernisation de l'arsenal français et l'instauration d'une « dissuasion avancée ».

« Pour être libre, il faut être craint. Et pour être craint, il faut être puissant. » Après avoir évoqué la multiplication des conflits sous le seuil nucléaire et l'augmentation du risque de franchissement de celui-ci, induit par la prolifération de l'arme, le Président a annoncé un rehaussement de l'arsenal français. « Il ne s'agit pas ici d'entrer dans une quelconque course aux armements. [...] L'essentiel est que tout adversaire ou toute combinaison d'adversaires ne puisse entrevoir la possibilité d'une quelconque frappe à l'encontre de la France sans la certitude de se voir infliger des dommages dont ils ne se relèveraient pas », a-t-il précisé.

Penser la dissuasion dans la profondeur européenne
« Mais pour être puissant, il faut être plus uni. » Le Président a rappelé que les intérêts vitaux de la France comportent une dimension européenne. Ceux-ci n'ont jamais été énoncés à dessein, « nos lignes rouges ne sont pas lisibles, a expliqué Emmanuel Macron. « Nos intérêts, s'ils couvrent le territoire hexagonal et ultramarin, ne peuvent se confondre avec le seul tracé de nos frontières nationales. [...] Aujourd'hui, nous entrons sur le chemin de ce que j'appellerais la dissuasion avancée. » Cette dissuasion avancée s'inscrit dans une démarche progressive, permettant notamment aux partenaires européens de participer aux exercices de la dissuasion. « Elle pourra impliquer également du signalement, y compris au-delà de nos frontières strictes, ou la participation conventionnelle de forces alliées à nos activités nucléaires. Elle pourra enfin prévoir le déploiement de circonstances, d'éléments de forces stratégiques chez nos alliés », a annoncé le Président.

Les liens avec le Royaume-Uni, « partenaire majeur et puissance nucléaire indépendante avec laquelle nous reconnaissons depuis 1995 qu'il n'y a pas de situation engageant les intérêts vitaux de l'une sans que ceux de l'autre ne soient affectés », ont été resserrés. L'Allemagne sera également un partenaire clé. La Pologne, les Pays-Bas, la Belgique, la Grèce, la Suède et le Danemark ont accepté de se joindre au dialogue proposé par la France. Le Président a toutefois posé un principe intangible : il n'y aura aucun partage de la décision ultime, ni de sa planification, ni de la définition des intérêts vitaux, qui demeurent de la seule responsabilité du chef de l'État. « En conséquence, il n'y aura pas non plus de partage de la définition des intérêts vitaux, qui restera d'appréciation souveraine pour notre pays », a précisé Emmanuel Macron.

Un épaulement stratégique renforcé

La dissuasion avancée s'inscrit également dans une logique d'« épaulement stratégique » des forces nucléaires par des capacités conventionnelles renforcées à l'échelle européenne. Trois domaines sont identifiés comme prioritaires pour gérer une escalade sous le seuil nucléaire : « L'alerte avancée, donc la capacité, par une combinaison de satellites et de radars, de détecter et de suivre les missiles qui pourraient nous viser ; la maîtrise de notre ciel avec la défense aérienne élargie et les protections anti-missiles et anti-drones ; et enfin, les capacités de frappe dans la grande profondeur », a souligné Emmanuel Macron.

Cinéma

"La maison des femmes "sortie en salle dans toute la France mercredi dernier

C'est mercredi 4 mars, que sort en salles le premier long-métrage de Mélisa Godet. À travers le récit de la création de la Maison des femmes, la réalisatrice signe une œuvre extrêmement émouvante et touchante, portée par un élan de solidarité qui ne laisse personne indifférent.

Ce mercredi marque une étape importante pour le cinéma engagé avec l'arrivée sur grand écran de La Maison des femmes.

Le film retrace l'histoire de la structure pionnière fondée en 2016 par la gynécologue Ghada Hatem, dédiée à l'accompagnement des femmes victimes de violences. Pour accompagner cette sortie nationale, la réalisatrice a mené une tournée symbolique à la rencontre des trente structures qui font vivre ce modèle aujourd'hui sur tout le territoire.

Un succès public porté par la sincérité

Lors des présentations précédant la sortie, le film a déjà conquis le public, réunissant des salles combles de près de 350 personnes. Avant d'aller à la rencontre des spectateurs, Mélisa Godet a tenu à s'immerger dans la réalité du terrain en rencontrant les équipes soignantes locales.

Sur grand écran, le film s'appuie sur un casting d'exception : Karin Viard, Laetitia Dosch, Eye Haïdara, Juliette Armanet et Oulaya Amamra. Ensemble, elles donnent corps à un récit qui lève le voile sur le quotidien de ces lieux de reconstruction avec une justesse et une sensibilité remarquables.

Des témoignages et un débat à fleur de peau

Le film avait été présenté ce 21 janvier au Pathé d'Orléans et le débat qui a accompagné la projection a été le théâtre de témoignages particulièrement



touchants, confirmant l'impact émotionnel profond du film. La présence des acteurs de terrain a renforcé cette dimension humaine. Les soignants des structures locales étaient présents en nombre, accompagnés par les associations partenaires : VLS 45 (Violence Libérer la Parole par le Soutien), le Planning Familial et les antennes locales de la Maison des femmes. Il en existe, à ce jour, 34 en France.

Une présence singulière a également marqué les cœurs : Suki, un labrador et mascotte de la structure locale, véritable petite star de la soirée. Sa présence aux côtés des intervenants rappelait l'importance de l'apaisement et du réconfort dans ces parcours de vie difficiles.

Selon Trump

La relation Etats-Unis/ Royaume-Uni n'est plus la même

Donald Trump s'en est déjà pris au dirigeant travailliste dans une interview au Daily Telegraph lundi, dans laquelle il lui a reproché d'avoir mis « beaucoup trop de temps » à autoriser les États-Unis à utiliser la base militaire clé de Diego Garcia, dans l'océan Indien.

La relation historiquement privilégiée entre le Royaume-Uni et les États-Unis « n'est plus ce qu'elle était », a estimé mardi Donald Trump dans une interview au quotidien britannique The Sun, en pleine guerre au Moyen-Orient.

« C'était de loin la relation la plus solide. Et maintenant, nous avons des relations très fortes avec d'autres pays en Europe », a déclaré le président américain, louant notamment la France, mais aussi l'Otan. Le premier ministre britannique, Keir Starmer, « n'a pas été coopératif », a-t-il martelé. « Je n'aurais jamais pensé voir ça de la part du Royaume-Uni », a-t-il ajouté.

Donald Trump s'en est déjà pris au dirigeant travailliste dans une interview au Daily Telegraph lundi, dans laquelle il lui a reproché d'avoir mis « beaucoup trop de temps » à autoriser les États-Unis à utiliser la base militaire clé de Diego Garcia, dans l'océan Indien. Il a dit être « très déçu » par Keir Starmer.

Keir Starmer a répondu aux critiques de Donald Trump lundi lors d'une allocution au Parlement

Après ce premier refus, Londres a accepté dimanche que Washington utilise des bases britanniques pour frapper des sites de missiles iraniens, dont celle de Diego Garcia. Keir Starmer a répondu aux critiques de



Donald Trump lundi lors d'une allocution au Parlement, affirmant avoir agi dans « l'intérêt national du Royaume-Uni ».

« Le président Trump a exprimé son désaccord avec notre décision de ne pas nous impliquer dans les frappes initiales, mais il est de mon devoir de juger ce qui est dans l'intérêt national du Royaume-Uni », a déclaré Keir Starmer.

Keir Starmer a notamment été interpellé au Parlement par la cheffe de l'opposition conservatrice Kemi Badenoch, qui a critiqué le refus initial et l'absence de soutien explicite à l'opération américano-israélienne. Le premier ministre a assuré que les États-Unis n'utiliseraient pas les bases militaires britanniques à Chypre contre l'Iran, après que l'une d'elles a été frappée par un drone iranien, suscitant les inquiétudes des autorités de l'île.

Journée internationale des droits des femmes

Leadership et culture d'entreprise : des leviers clés pour l'équité au travail

L'équité en milieu professionnel ne se décrète pas. Elle se construit, jour après jour, à travers les comportements, les décisions et la culture portée par le leadership. C'était le sujet de la discussion organisée en marge de la Journée internationale des droits de la femme par ABC Banking, en collaboration avec le Board of Good, le jeudi 26 février à Les Suites by The Docks à Port Louis.

Les échanges étaient animés par Jeremy Stockdale, ancien directeur bancaire et fondateur du cabinet de consulting Ylead, reconnu pour son engagement en faveur de l'égalité des genres et du leadership inclusif. À ses côtés, des professionnelles toutes aussi engagées, notamment le Dr Myriam Blin, *Gender Economist* et Head of the Charles Telfair Centre, Natacha Emilien, fondatrice et CEO de Board of Good et Anju Beni Madhu, Head of Treasury d'ABC Banking.

Cet événement a mis en lumière le vécu des membres du panel ainsi que des scénarios concrets, illustrant la manière dont ces leaders ont implémenté des pratiques inclusives au sein de leurs organisations. Les discussions ont aussi porté sur les défis rencontrés, tout en mettant en lumière les stratégies adoptées pour créer des environnements de travail plus équitables.

Le Dr Myriam Blin a d'emblée souligné l'inégalité persistante dans la répartition des tâches non rémunérées, rappelant que l'équité ne peut être atteinte sans un

rééquilibrage des rôles au sein du foyer. Elle a aussi insisté sur le besoin de s'attaquer simultanément à quatre enjeux majeurs : le manque de données relatives à la main-d'œuvre féminine sur le plan national, l'accès encore limité des femmes aux instances de décision, la persistance des violences basées sur le genre et l'inégalité salariale.

De son côté, Natacha Emilien a souligné que tout changement durable de mentalité doit être porté par le leadership. Selon elle, la transformation culturelle doit s'initier au sommet de l'organisation et s'ancrer progressivement à tous les niveaux, notamment à travers le comportement des dirigeants en conseil d'administration et en réunion. Elle a également évoqué la nécessité d'un changement de posture chez les femmes, afin qu'elles puissent dépasser les rôles qui leur sont traditionnellement assignés et s'affirmer pleinement dans les espaces de décisions. Natacha Emilien a rappelé que l'idée selon laquelle les femmes devraient sacrifier leur carrière ou leur vie de famille est non seulement dépassée, mais ne devrait tout simplement pas avoir lieu, plaidant pour un modèle où ambition professionnelle, leadership et équilibre personnel peuvent et doivent coexister. Pour Anju Beni Madhu, l'équité n'est crédible que lorsqu'elle se mesure concrètement. Elle a rappelé que l'équité se construit avant tout dans le quotidien des équipes : la répartition des responsabilités, les critères d'évaluation et la reconnaissance des contributions. Selon elle, il revient aux leaders d'instaurer des règles du jeu transparentes et



identiques pour tous, afin de garantir à chacun les mêmes opportunités de s'exprimer et de progresser. Elle a également souligné son engagement personnel à briser les stéréotypes, en veillant à ce que chaque voix au sein de son équipe soit entendue et prise en compte, indépendamment du genre.

Fort de plus de 27 ans dans le secteur bancaire avant de se tourner vers le leadership inclusif, Jeremy Stockdale partage sa vision : « Une nation progresse par l'Empowerment des femmes. Construire des environnements de travail équitables n'est pas seulement un impératif moral, c'est aussi un moteur de performance et d'innovation. » Selon lui, les femmes de ce panel incarnent déjà d'importants changements dans leur domaine profes-

sionnel respectif. Après le succès d'un premier événement en ce sens en 2025, ABC Banking a voulu poursuivre son engagement afin de promouvoir la diversité, l'inclusion et l'égalité des genres dans le secteur financier.

À propos d'ABC Banking

Banque commerciale fondée en 2010, ABC Banking a connu une évolution rapide ces dernières années, avec des activités tant sur les marchés locaux qu'internationaux, autour de quatre piliers stratégiques : le Personal Banking, le Private Banking, le Corporate Banking et le Global Banking. Elle dispose également d'une présence internationale à travers ses bureaux de représentation à Hong Kong et à Dubaï.

Tour de Maurice 2026

La participation des équipes internationales annonce DPM Bérenger

Le Tour de Maurice 2026 se tiendra du 02 au 05 juin 2026 avec la participation de 16 équipes internationales d'Europe, d'Afrique et de l'Océan Indien, aux côtés de quatre équipes nationales. Quelque 100 cyclistes sont attendus pour participer à l'événement, qui respectera les normes de sécurité strictes de l'Union Cycliste Internationale (UCI) régissant les compétitions cyclistes internationales.

L'annonce a été faite par le vice-Premier ministre, M. Paul Raymond Bérenger, à la salle à manger de l'Assemblée nationale à Port Louis, où s'est tenue la première session préparatoire.

Le ministre de la Jeunesse et des Sports, M. Daramarajen Nagalingum, ainsi que divers ministres et ministres délégués étaient présents pour la session. Le commissaire de police, M. Rampersad Soorojebally, ainsi que des représentants des conseils de district et municipaux et de la Fédération Mauricienne de Cyclisme ont également assisté à l'événement.

Dans son allocution, le vice-Premier ministre Bérenger a souligné l'importance de l'événement cycliste et a souligné les défis à venir, notamment en matière d'infrastructure, pour assurer son succès. Il a appelé à la pleine participation et au soutien de toutes les parties prenantes afin que le Tour de Maurice 2026 puisse atteindre une forte visibilité régionale et nationale. Selon M. Bérenger, le Tour de Maurice pourrait servir de



tremplin et d'exemple pour l'organisation d'autres activités sportives et encourager d'autres fédérations sportives. Il a exprimé l'espoir que son succès ouvrirait la voie à l'organisation par Maurice de nouvelles compétitions internationales, notamment de football.

Le Tour de Maurice servira également de plateforme de sensibilisation à la sécurité routière auprès de tous les usagers de la route a précisé le DPM. Il a en outre indiqué que le ministre de la Jeunesse et des Sports présiderait le groupe de travail, composé d'autres ministres et parties prenantes, chargé de superviser les préparatifs.

Le ministre de la Jeunesse et des Sports a réaffirmé l'engagement actif du gouvernement à promouvoir les

activités sportives et à accueillir des compétitions internationales. Il a souligné que le Tour de Maurice 2026 contribuera à positionner Maurice à la fois comme une destination sportive et verte, les organisations internationales de médias devant couvrir non seulement les performances sportives, mais aussi l'attrait touristique de l'île.

Par ailleurs, M. Nagalingum a indiqué que plusieurs sites et installations seront mobilisés pour l'événement, notamment le stade Anjalay, le stade Germain Comarmond et le complexe sportif national de la Côte d'Or, ainsi que les routes sur lesquelles les courses seront organisées. Il a lancé un appel à la collaboration de toutes les parties prenantes pour assurer la bonne organisation et le succès du Tour de Maurice 2026.

Le PM appelle à un partenariat public-privé plus fort pour stimuler la transformation économique

Un partenariat solide et stratégique entre le gouvernement et le secteur privé est la pierre angulaire de la résilience économique, de la compétitivité et de la transformation à long terme de Maurice, a déclaré le Premier ministre, le Dr Navinchandra Ramgoolam.

Il s'exprimait lors du lancement d'une nouvelle ligne de production de boissons gazeuses gazeuses de la Phoenix Beverages Ltd (PBL) à Phoenix.

Le ministre de l'Energie et des Services Publics, M. Patrick Gervais Assirvaden ; le Président de Phoenix Beverages Group (PBG), M. Arnaud Lagesse ; le Directeur Général de PBG, M. Bernard Theys ; le Vice-Président Franchise Operation, West Islands & Mid Africa, The Coca-Cola Company, M. Rodrigue Billa, et plusieurs autres personnalités étaient présents.

Dans son allocution, le Premier ministre a souligné que la transformation de l'économie mauricienne a toujours été motivée par une synergie dynamique entre le gouvernement et le secteur privé. « Les entrepreneurs sont les principaux moteurs de la croissance économique, ils génèrent de la richesse, créent des emplois et façonnent un paysage concurrentiel, et le rôle du gouvernement est de jouer un rôle de facilitateur et de catalyseur », a-t-il affirmé.

Il a expliqué que le nouveau modèle économique du pays est ancré dans l'in-

novation et la créativité, créant un espace pour que l'initiative privée prospère. L'objectif, a-t-il dit, est de stimuler la productivité locale, d'accélérer le développement technologique, d'élargir les possibilités d'emploi et de moderniser les infrastructures.

Le Dr Ramgoolam a souligné que la nouvelle ligne de production démontre la capacité d'innovation de PBL. Retraçant les racines de la société en 1931 sous Phoenix Camp Minerals Limited, il a rappelé que Maurice était alors fortement dépendante du sucre et de l'agriculture. Ce nouvel investissement de 700 millions de roupies par la PBL démontre l'engagement à faire progresser l'excellence de la fabrication locale, a-t-il déclaré. Elle reflète également la confiance continue du Groupe dans Maurice et la capacité du pays à soutenir la croissance à long terme.

Il a également salué les processus à haut rendement de la nouvelle ligne de production, notant que des réductions significatives de la consommation d'énergie et d'eau sont un exemple de développement industriel responsable et tourné vers l'avenir.

Le Premier ministre a en outre souligné que l'adaptabilité est la nouvelle résilience et a appelé les entreprises à embrasser le changement pour assurer la prospérité à long terme. Il a souligné la nécessité de politiques proactives en matière d'intégration régionale et a encouragé les opérateurs économiques



à saisir les opportunités sur le marché africain grâce à un accès préférentiel à la SADC, au COMESA et à la Zone de libre-échange continentale africaine.

Faisant référence à sa récente participation au Sommet sur l'impact de l'IA à Delhi, le Premier ministre a déclaré que l'IA est appelée à devenir un pilier central du développement mondial. Il a réaffirmé l'engagement du gouvernement à tirer parti de l'IA pour stimuler l'efficacité et la compétitivité, et a annoncé la création d'une zone économique spécialisée axée sur l'économie numérique et l'IA pour attirer les investissements étrangers et positionner Maurice comme un centre technologique pour l'Afrique.

M. Lagesse, pour sa part, a souligné que

le secteur industriel n'est pas seulement une composante économique, mais un pilier essentiel de la stabilité et de la croissance nationales. Il a souligné que PBL emploie des centaines de collaborateurs dévoués et, grâce à son vaste réseau de distribution, soutient près de 1 000 emplois directs et indirects, une contribution tangible aux moyens de subsistance et au développement communautaire à Maurice.

Il a rappelé que la nouvelle ligne de production représente un grand pas en avant tant pour l'entreprise que pour le secteur manufacturier mauricien. En augmentant la capacité industrielle, en augmentant la productivité et en consolidant les liens d'exportation avec la Réunion et les Seychelles, l'investissement renforce la position du pays en tant qu'acteur régional compétitif.

Commémoration de l'environnement en Afrique et Journée Wangari Maathai

Dans le cadre de la célébration de la Journée africaine de l'environnement et du Wangari Maathai, une cérémonie de plantation de mangroves et d'arbres a été organisée par le ministère des Affaires étrangères, de l'intégration régionale et du commerce international à l'Amphithéâtre de Pointe Canon à Mahébourg.

Le ministre de l'Agro-industrie, de la sécurité alimentaire, de l'économie bleue et de la pêche, M. Arvin Boolell ; le ministre des Affaires Etrangères, de l'intégration régionale et du commerce international, M. Dhananjay Ramful ; les ministres délégués David et Narsinghen, et des membres de l'Assemblée nationale ; l'Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de la République du Congo en République de Maurice, résidant au Mozambique, M. Constant-Serge Bounda ; ainsi que d'autres personnalités étaient présents à l'événement.

Dans son allocution, le ministre Boolell a salué la synergie entre son ministère et le ministère des Affaires Etrangères, de l'Intégration régionale et du Commerce international pour la commémoration de l'environnement en Afrique et de la Journée Wangari Maathai à Maurice. Il a souligné que l'événement est célébré dans un lieu symbolique, à proximité d'une catastrophe écologique survenue à la suite de l'échouement du MV Wakashio à Pointe d'Esny.



Le Dr Boolell a souligné l'importance de sensibiliser les jeunes afin qu'ils comprennent l'importance de l'économie bleue et de l'économie verte.

Pour sa part, le ministre Ramful a indiqué que quelque 1 500 mangroves seront plantées pour célébrer la Journée africaine de l'environnement et la Journée Wangari Maathai. Il a également insisté sur l'importance de la protection des océans pour les petits États insulaires en développement tels que Maurice.

Il a déclaré que les étudiants de la région

ont été invités à participer à l'événement et sont appelés à sensibiliser leurs pairs à l'importance de protéger l'environnement. Il a en outre souligné que l'une des priorités du gouvernement était de s'attaquer au changement climatique.

Quant à l'Ambassadeur Bounda, il a souligné que la Journée africaine de l'environnement et Wangari Maathai est un événement commémoré par l'Union africaine et symbolise la vision de deux personnalités publiques pionnières dans la cause environnementale, l'économie bleue

et l'économie verte, à savoir le Premier ministre de la République de Maurice, Dr Navinchandra Ramgoolam, et le Président de la République du Congo, M. Denis Sassou Nguesso.

La Journée africaine de l'environnement et la Journée Wangari Maathai sont célébrées conjointement chaque année le 3 mars. Cette double célébration honore la mémoire du prix Nobel de la paix, le professeur Wangari Maathai, tout en sensibilisant aux défis environnementaux urgents auxquels le continent africain est confronté.

Les menaces de Trump contre l’Espagne

L’Union européenne prête à réagir

Après que Washington s’est vu refuser l’accès à ses bases militaires situées en Andalousie, le président américain a averti, mardi, qu’il pourrait « cesser » les relations commerciales avec la quatrième force économique de l’Union européenne.

Après que Washington s’est vu refuser l’accès à ses bases militaires situées en Andalousie, le président américain a averti, mardi, qu’il pourrait « cesser » les relations commerciales avec la quatrième force économique de l’Union européenne.

L’Espagne a été terrible » et « très, très peu coopérative », avait lancé, mardi, Donald Trump, en menaçant de faire « cesser » les relations commerciales avec le pays. « Non à la guerre ! Nous ne serons pas complices », lui a répondu, mercredi matin, le premier ministre espagnol, Pedro Sanchez, lors d’une allocution télévisée.

La Commission va s’assurer que les intérêts de l’UE soient pleinement protégés, a déclaré de son côté l’institution européenne. Nous sommes solidaires de tous les Etats membres et de leurs citoyens, et sommes prêts à réagir si nécessaire, à travers notre politique commerciale com-

mune, pour défendre les intérêts de l’Union », a-t-elle ajouté.

« L’UE et les Etats-Unis ont conclu l’an dernier un accord commercial majeur », a rappelé la Commission européenne, en ajoutant qu’elle attendait « des Etats-Unis qu’ils respectent entièrement leurs engagements », et que, pour sa part, elle « continuerait à œuvrer pour des relations commerciales transatlantiques stables, prévisibles et mutuellement bénéfiques ».

Dans la matinée, Emmanuel Macron a lui aussi exprimé la « solidarité » de la France au gouvernement espagnol. « Le président vient d’échanger avec le premier ministre Sanchez, pour lui dire la solidarité européenne de la France en réponse aux récentes menaces de coercition économique dont l’Espagne a été la cible », a annoncé l’Elysée.

Depuis plusieurs mois, Donald Trump reproche également à l’Espagne de ne pas avoir augmenté à 5 % du PIB ses dépenses militaires, conformément au nouvel objectif fixé aux pays de l’OTAN, sous l’impulsion de Washington – et à l’horizon de 2035.

La Chine prévoit un nouveau coup de frein sur sa croissance

La Chine se fixe un objectif de croissance de 4,5 à 5% en 2026, le plus bas depuis plus de trois décennies, dans un contexte intérieur et extérieur incertain, indique un rapport gouvernemental publié jeudi.

Le géant asiatique a par ailleurs annoncé que son budget de la Défense, le deuxième mondial loin derrière les Etats-Unis, augmenterait de 7% en 2026, dans la ligne des années précédentes face à des défis stratégiques multiples, en mer de Chine méridionale ou vis-à-vis de Taïwan.

La deuxième économie mondiale, qui représente à elle seule un tiers de la croissance mondiale, fait face, malgré la vitalité de ses exportations, à de sérieux déséquilibres structurels et aux pressions commerciales américaines.

"Rarement, depuis de nombreuses années, avons-nous été confrontés à une conjoncture aussi grave et complexe, où les chocs et défis extérieurs se sont conjugués et superposés aux dilemmes internes et à des choix politiques cornéliens", a dit le Premier ministre Li Qiang en présentant

le rapport gouvernemental lors du grand évènement politique annuel dit des "Deux Sessions" à Pékin.

Le chiffre de 4,5 à 5%, baromètre des ambitions chinoises ajustées aux réalités et priorités nationales et internationales, est le plus bas depuis 1991, selon les recherches de l'AFP.

La Chine a affiché officiellement une croissance de 5% en 2025.

Le pays peine encore à retrouver le dynamisme d'avant la pandémie de Covid-19, qui a lourdement frappé l'économie chinoise entre 2020 et 2022.

- "Risques géopolitiques" -

Son économie continue à subir les effets prolongés d'une grave crise de l'immobilier. Elle est confrontée à l'endettement des gouvernements locaux, une consommation domestique atone, des surcapacités de production, des pressions déflationnistes et un fort chômage des jeunes.

Elle a dû livrer aux Etats-Unis en 2025 une âpre bataille aux retombées mondiales, à coups de droits de douanes et de restrictions diverses. Les présidents Xi Jinping et Donald Trump se sont entendus en octobre sur une trêve.

Guerre au Moyen-Orient et en Iran

Macron a demandé à Trump et Netanyahu de respecter l’intégrité territoriale du Liban

Emmanuel Macron a demandé à Donald Trump et Benjamin Netanyahu de « préserver l'intégrité territoriale du Liban et à s'abstenir d'une offensive terrestre », tout en appelant le Hezbollah à cesser ses attaques contre Israël

Dans un message sur X, relatant ses conversations avec Benjamin Netanyahu ainsi qu'avec le président libanais Joseph Aoun et le Premier ministre Nawaf Salam, le président français dit également avoir « réaffirmé la nécessité que le Hezbollah cesse immédiatement ses attaques contre Israël et au-delà ». « Cette stratégie d'escalade constitue une faute majeure qui met en péril l'ensemble de la région », a jugé le chef de l'Etat.

Sera-t-il écouté par les « va-t-en-guerre » ?

Son entourage a fait savoir qu'il avait également échangé avec Donald Trump mercredi soir et avait « alerté » le président américain « sur la situation au Liban à laquelle la France demeure très attentive ». « Le président Trump a contacté le président de la République ce soir pour l'informer de l'état des opérations militaires menées par les États-Unis en Iran », a indiqué l'entourage d'Emmanuel Macron.

À ses interlocuteurs libanais, le président français a promis que « la France prendra des initiatives immédiates pour soutenir les populations libanaises déplacées » face à « l'urgence humanitaire dans le sud du Liban » depuis le déclenchement de la guerre au Moyen-Orient par Israël et les États-Unis.

Il a assuré que la France poursuivrait également « son soutien aux efforts des Forces armées libanaises, afin qu'elles puissent assumer pleinement leurs missions de souveraineté et mettent un terme à la menace posée par le Hezbollah ».

C'est tendu entre Paris et Tel-Aviv

La discussion entre Emmanuel Macron et Benjamin Netanyahu était la première depuis le début de l'été 2025. Leurs relations ont connu une brouille au mois d'août lorsque la France a annoncé son intention de reconnaître l'État de Palestine. Le chef du gouvernement israélien avait alors accusé Emmanuel Macron « d'alimenter le feu antisémite » en France.

Dans un échange de lettres acerbe, Emmanuel Macron lui avait alors reproché « d'offenser la France toute entière » et l'avait appelé « solennellement » à sortir de sa « fuite en avant meurtrière » dans la guerre à Gaza.

LEGAL NOTICE
IN THE SUPREME COURT OF MAURITIUS
(Before the Family Division)

In the matter of:
Marie Jennifer NIJINDOU (born FRICOT)
of Kestrel Lane, L'Esperance, Piton.
PETITIONER (W)

v/s

Jean Duclax NIJINDOU also known as Jean Duclaux NIJINDOU
RESPONDENT (H)

NOTICE OF TRIAL
In compliance with an order made on the 22/07/2025 by His Lordship, the Honourable R. SEEBALUCK, Judge of the Supreme Court, the abovenamed Petitioner has been authorised to effect substituted service by way of publication.
TAKE NOTICE you, the abovenamed Respondent, in order that you may not plead or pretend ignorance of same, that the abovenamed Petitioner has caused a petition for divorce to be entered against you before the Supreme Court (Family Division) and that the above matter has now been fixed for **MERITS on Friday the 29th day of May 2026 at 10.00 hrs, before the Supreme Court House (Family Division), situate at c/r Edith Cavell & Desroches Streets, Port Louis.**
NOW TAKE FURTHER NOTICE that you, the abovenamed Respondent, are hereby required, called upon and summoned to be and appear of the above Court on the aforesaid date and hour to show cause if any as to why the order prayed for, should not be made by the Court.
WARNING YOU, that the abovenamed Petitioner shall proceed with the above matter whether you be present or not.

Under all legal reservations,
Dated at Port Louis, this 05th day of March 2026.
ME. B. ARZINA PEEROO
of Suite 404, 3rd Floor, Chancery House, Lislet Geoffroy Street, Port Louis.
Attorney for the Petitioner.

LEGAL NOTICE
IN THE SUPREME COURT OF MAURITIUS
(Before the Family Division)

In the matter of:
Marie Julie Aufelia ALEXANDRINE NWADIMMA (born ALEXANDRINE)
PETITIONER (W)

v/s

Goodness Ifeanyi NWADIMMA
RESPONDENT (H)

NOTICE TO ATTEND COURT
In compliance with an order made on the 25/11/2025 by His Lordship, the Honourable Mr R. SEEBALUCK, Judge of the Supreme Court, the abovenamed Petitioner has been authorised to effect substituted service by way of publication.
TAKE NOTICE you, the abovenamed Respondent, in order that you may not plead or pretend ignorance of same, that the abovenamed Petitioner has caused a petition for divorce to be entered against you before the Supreme Court (Family Division) and that the above matter is coming for **PRESEN-TATION ANEW on the Tuesday the 30th June 2026 at 09.30 hrs, before the Supreme Court House (Family Division), situate at c/r Edith Cavell & Desroches Streets, Port Louis.**
NOW TAKE FURTHER NOTICE that you, the abovenamed Respondent, are hereby required, called upon and summoned to be and appear of the above Court on the aforesaid date and hour to show cause if any as to why the order prayed for, should not be made by the Court.
WARNING YOU, that the abovenamed Petitioner shall proceed with the above matter whether you be present or not.

Under all legal reservations,
Dated at Port Louis, this 05th day of March 2026.
ME. S. S. MURDAY
of 2nd Floor, Chancery House, Lislet Geoffroy Street, Port Louis.
Attorney for the Petitioner.

IN THE SUPREME COURT OF MAURITIUS
(Family Division)

In the matter of:
FD NO: 3275/2024
VARSHA SHEEFALI DEVI SEEBURRUN-SAWOCK, a Management Support Officer, residing at Seeburrun Lane, Camp Thorel.
Applicant

v/s

AKSHAY SAGAR SEEWOO, a Coach Painter, of Paille-En-Queue Street, Elizabethville, Tombeau Bay.
Respondent

In the presence of:-
THE MINISTÈRE PUBLIC, service to be effected upon the Principal State Attorney, 4th Floor, Seeneevassen Building, Pope Hennessy Street, Port Louis.
Co-Respondent

NOTICE OF TRIAL
TAKE NOTICE You, the Respondent, that the above matter has been fixed for **Merits** on the **29th May 2026 at 10:00 a.m** before the Supreme Court of Mauritius (Family Division), 3rd Floor, Cnr Edith Cavell and Desroches Street, Port Louis.
TAKE FURTHER NOTICE that you are most formally required, called upon and summoned to be and appear before the aforesaid court on the day and hour aforesaid.
WARNING YOU that the above matter will be proceeded with on the day and hour aforesaid whether you be present or not.

Under all legal reservations,
Dated at Port Louis, this 05th day of March 2026.
YOGINA YERRIAH
Of The Fabrique, Sir Virgil Naz Street, Port-Louis.
Applicant's Attorney

Israël

Le bureau du Premier ministre israélien attaqué par des drones iraniens

Après la mort de l'ayatollah Ali Khamenei dans des bombardements américano-israéliens, l'Iran et ses alliés multiplient les ripostes dans le Golfe. Une trentaine de personnes sont mortes au Liban et au moins 555 personnes en Iran. L'armée américaine a annoncé, lundi 2 mars, la mort de six militaires. Le précédent bilan faisait état de quatre morts.

Après plusieurs semaines de menaces d'intervention militaire, samedi 28 février, les États-Unis et Israël ont conjointement bombardé l'Iran, tuant le Guide suprême iranien, l'ayatollah Ali Khamenei. Plusieurs autres responsables, notamment des chefs militaires, ont aussi été tués. L'Iran a riposté avec des tirs de missiles et de drones, visant notamment des installations américaines dans plusieurs pays du Golfe. Plusieurs villes israéliennes ont aussi été prises pour cibles. Six militaires américains tués

Dans un nouveau bilan publié lundi 2 mars, l'armée américaine annonce la mort de six militaires depuis le début des frappes israélo-américaines en Iran et la riposte de Téhéran samedi 28 février. Le précédent bilan faisait état de quatre morts. "Les forces américaines ont récemment récupéré les dépouilles de deux militaires précédemment portés disparus dans une installation touchée lors des premières attaques de l'Iran dans la région", a déclaré le commandement militaire américain pour le Moyen-Orient (CentCom) sur le réseau social X.

Plus de 1 250 cibles frappées par les États-Unis dans les 48 premières heures du conflit

L'armée américaine a déclaré, lundi 2 mars, que les États-Unis ont frappé plus de 1 250 cibles dans les deux premiers jours du conflit contre l'Iran. Plus de 1 000 cibles avaient déjà été frappées dans les premières vingt-quatre heures du conflit. Selon le commandement central des États-Unis, le régime iranien disposait notamment "il y a deux jours de 11 navires dans le golfe d'Oman ; aujourd'hui il n'en a plus aucun", peut-on lire dans un message posté sur X.

Le chef du renseignement du Hezbollah a été tué D'après les informations de BFMTV, des centaines d'avions israéliens frappent actuellement Téhéran. La ville s'embrase et les bombardements sont "massifs", selon le média. Il y aurait de nombreux blessés. L'armée israélienne a par ailleurs affirmé avoir tué le chef des services de renseignement du Hezbollah, Hussein Moukalled, dans une frappe dimanche 1er mars à Beyrouth. En fin de matinée, les Gardiens de la Révolution ont de leur côté annoncé avoir ciblé les bureaux du Premier ministre israélien Benjamin Netanyahu, mais ce dernier n'y était pas.

Réunion des ministres de l'Economie et des Finances des G 7 début de la semaine prochaine

La France, qui préside actuellement le G7, a annoncé une réunion des ministres des Finances de ces sept économies avancées "sans doute en début de semaine prochaine" pour évaluer "les réponses nécessaires" à la guerre au Moyen-Orient.

"J'ai parlé avec les uns et les autres, notamment avec Scott Bessent", le secrétaire américain au Trésor. "Et on s'est mis d'accord pour monter une réunion qui sera sans doute en début de semaine prochaine", avec les ministres des Finances et les gouverneurs des banques centrales, a déclaré mercredi le ministre de l'Economie et des Finances français Roland Lescure sur la radio Franceinfo.

"On veut laisser passer une semaine, voir comment évolue le conflit, voir comment évoluent les marchés", a-t-il ajouté, précisant être "en contact rapproché" avec ses homologues depuis trois jours "de manière bilatérale".

La France préside cette année le G7 (États-Unis, Japon, Canada, Royaume-Uni, France, Allemagne et Italie). Une première réunion du G7 Finances s'était tenue en visio-conférence le 27 janvier et une autre est prévue les 18 et 19 mai à Paris. Mais, percutés par l'actualité de la guerre au Moyen-Orient, dans son cinquième jour, les pays membres doivent s'adapter.

"On va échanger, on va écouter ce qui remonte du terrain, des entreprises, des économistes dans ces différentes zones du monde, puisqu'on a une Japonaise, un Américain, des Européens", a expliqué M. Lescure. L'idée est aussi de pouvoir "évaluer éventuellement les réponses nécessaires", a-t-il ajouté. "Il faut évidemment qu'on se coordonne".

Pour Frederik Ducrozet, chef économiste chez Pictet, le ministres des Finances du G7 sont "dans leur rôle" en organisant cette réunion. "On peut imaginer que les banques centrales et le G7 publient un communiqué assez général, comme on le fait dans toute forme de crise géopolitique ou financière, où ces autorités se tiennent prêtes à intervenir pour stabiliser les marchés en cas de choc plus durable ou plus sévère".

Le gouverneur de la Banque de France, François Villeroy de Galhau, a appelé mercredi à ne pas réagir trop vite, jugeant que la guerre a provoqué une hausse des prix des hydrocarbures qui "pourrait être temporaire".

"Pas de krach boursier"

L'embrasement au Moyen-Orient a provoqué ces derniers

jours un choc mondial sur l'énergie et un net recul des marchés boursiers, particulièrement en Europe et en Asie.

"On n'est pas dans un krach boursier", a cependant estimé Roland Lescure, appelant à "garder son sang froid".

Mais les investisseurs s'inquiètent des perturbations de l'approvisionnement via le détroit d'Ormuz, où transite environ 20% du pétrole et du gaz naturel liquéfié (GNL) mondial.

Ils craignent aussi un regain d'inflation, et le spectre de la vague inflationniste provoquée par la guerre en Ukraine en 2022 plane.

"2026 n'est pas 2022" où l'inflation avait fortement accéléré dans le monde, a cependant insisté M. Villeroy de Galhau.

Pour les pays du G7, la question sera aussi de s'accorder face à des intérêts divergents. "Pour les États-Unis, une lecture possible de ce qui se passe actuellement, c'est qu'ils veulent accroître leur domination sur les marchés mondiaux des énergies fossiles", estime Guntram Wolff, économiste à l'institut Bruegel. "Cela crée une certaine division entre l'Europe et les États-Unis".

"On a quand même, de manière assez évidente, les États-Unis dans une position plus favorable pour le moment", tandis que "les Européens non seulement importent, mais en plus sont exposés au gaz" et que l'Asie est "très dépendante" du détroit d'Ormuz, renchérit Frédéric Ducrozet.

Lors d'une allocution mardi, le président français Emmanuel Macron a annoncé le déploiement du porte-avions Charles de Gaulle, d'avions Rafale, d'une frégate et de moyens de défense anti-aérienne au Moyen-Orient pour défendre les intérêts français et les pays alliés.

Le président américain Donald Trump a, lui, assuré mardi que la marine des Etats-Unis pourrait escorter des pétroliers "si nécessaire" à travers le détroit d'Ormuz.

Le chancelier allemand Friedrich Merz, reçu mardi à la Maison Blanche, a espéré que la guerre s'achève le plus rapidement possible, car "il est évident que cela nuit à nos économies".

Iran

Les Kurdes pourraient s'engager sur le terrain contre l'armée iranienne

Selon une enquête de CNN, l'administration Trump a échangé avec des groupes d'opposition iraniens et des kurdes irakiens, afin de les soutenir militairement. Une manière de faciliter un coup d'État et la chute du régime actuel.

près être intervenus en Iran par l'extérieur, les États-Unis souhaitent désormais agir de l'intérieur. Selon CNN, la CIA et l'administration Trump sont en discussion avec plusieurs groupes d'opposition iraniens et des dirigeants kurdes irakiens pour les soutenir militairement. Une manière de faciliter un soulèvement populaire, alors que les bombardements ayant tué l'ayatollah Khamenei et des dizaines de dignitaires iraniens ont fortement fragilisé le régime.

Selon CNN, citant un haut responsable kurde, Donald Trump s'est notamment entretenu mardi avec le président du Parti démocratique du Kurdistan iranien (KDPI), Mustafa Hijri. Son groupe avait été ciblé par le Corps des Gardiens de la révolution islamique, à l'instar des autres groupes kurdes qui opèrent le long de la frontière entre l'Irak et l'Iran. Au total, plusieurs milliers de combattants kurdes seraient mobilisés dans cette zone, notamment dans le Kurdistan irakien. Selon Axios, le milliardaire avait déjà échangé dimanche avec les dirigeants des deux principales factions kurdes irakiennes, Masoud Barzani du

Parti démocratique du Kurdistan (PDK) et Bafel Talabani de l'Union patriotique du Kurdistan (PUK), pour discuter de l'opération militaire en Iran. Le soutien irakien nécessaire

Depuis le début de la guerre, alors que plusieurs groupes kurdes iraniens ont fait allusion à des actions militaires contre les forces iraniennes, une opération terrestre pourrait aussi être déclenchée dans les prochains jours, selon ce responsable, à condition d'un soutien militaire américain et israélien. Car sans le soutien américain et israélien, les Kurdes n'ont pas la capacité militaire et structurelle de renverser le pouvoir iranien.

Mais l'armement des groupes kurdes iraniens n'est pas pour autant une tâche simple pour les Américains. Pour que les armes circulent vers les Kurdes iraniens, il faut avoir le soutien des groupes kurdes irakiens et ainsi utiliser le Kurdistan irakien comme terrain de lancement. Un point que le conseiller à la sécurité nationale de l'Irak, Qasim al-Araji, a justement refusé dans un communiqué, affirmant que son pays n'autorisera pas les factions kurdes "à infiltrer ou à traverser la frontière iranienne pour effectuer des actes terroristes depuis le territoire irakien". Malgré la proximité historique entre les Kurdes et les États-Unis, le comportement imprévisible de Donald Trump pourrait aussi refroidir les factions souhaitant s'allier à eux. D'autant qu'en 2019, il les avait justement aban-

donnés à leur sort en Syrie, en retirant les troupes américaines du pays. "Il ne fait aucun doute que le peuple kurde s'oppose massivement au régime de la République islamique d'Iran, estime un haut responsable du gouvernement régional du Kurdistan. Pourtant, ils craignent aussi d'être abandonnés une fois de plus." En Syrie, le rapprochement entre l'administration Trump et le gouvernement syrien d'Ahmed al-Charaa a fait perdre une grande partie de son influence depuis janvier à la milice kurde syrienne des Forces démocratiques syriennes (FDS), pourtant historiquement alliée aux États-Unis dans la lutte contre l'État islamique.

Les craintes d'un nouvel abandon américain

Si la CIA a refusé de répondre aux informations de CNN, le secrétaire à la Défense américain Pete Hegseth a affirmé qu'"aucun de nos objectifs ne se fonde sur le soutien à l'armement d'une force particulière. Nous sommes donc conscients de ce que d'autres entités peuvent faire, mais nos objectifs ne sont pas centrés sur cela." D'autant que la réalité du terrain contredit les négations d'Hegseth. Depuis le début de l'offensive israélo-américaine, Tsahal frappe les avant-postes militaires du nord-ouest du pays, le long de la frontière avec l'Irak. Une manière d'affaiblir les défenses frontalières iraniennes et de faciliter l'entrée de soldats kurdes dans le pays. Ces frappes pourraient s'intensifier dans les prochains jours.

Premier League

Aston Villa 1 Chelsea 4

Les Blues corrigent les Villans

Le tout premier triplé de João Pedro en Premier League a offert à Chelsea une victoire 4-1 pleine de confiance face à Aston Villa, également en quête de qualification pour la Ligue des champions, à Villa Park.

Les deux équipes abordaient cette rencontre avec six points d'écart dans la course à une place pour la plus prestigieuse compétition européenne de clubs.

Aston Villa était mieux placé au classement, devant les Blues, et il n'a fallu que trois minutes pour ouvrir le score grâce à un superbe talonnage de Douglas Luiz sur un centre de Leon Bailey.

Néanmoins, Chelsea a bien réagi, cherchant à rebondir après sa défaite lors de la 28e journée face à Arsenal, avec une tête de Pedro qui a obligé Emiliano Martinez à une parade décisive peu après.

Le prochain à tester le gardien argentin fut Cole Palmer, mais cette intervention était bien plus facile à gérer.

Chelsea a finalement trouvé l'égalisation lorsque Pedro s'est jeté pour reprendre le centre précis et tendu de Malo Gusto et marquer dans le but vide.

Les locaux ont pris confiance au milieu de la première période et se sont procuré plusieurs occasions.

Ollie Watkins était le principal danger et, après avoir testé à deux reprises le nouveau gardien Filip Jorgensen, l'international anglais pensait avoir redonné l'avantage à son équipe en profitant d'une passe mal assurée de Reece James et en concluant dans le coin du but.

Cependant, ce but a été refusé pour un hors-jeu très limite, et les visiteurs ont finalement profité de ce sursis dans la septième des huit minutes additionnelles.

João Pedro le héros

Pedro s'est imposé comme le joueur le plus décisif des Blues depuis l'arrivée de Liam Rosenior au poste d'entraîneur principal, et son superbe lob au-dessus de Martinez pour inscrire son 13e but de la saison en Premier League a permis à son équipe de virer en tête à la pause.

Les deux formations ont continué à attaquer après la mi-temps, mais c'est Chelsea qui a trouvé le chemin des filets en premier.

Palmer n'avait pas été à son meilleur niveau en première période ; c'est pourtant lui qui a



marqué après que Martinez a repoussé un centre de James dans une zone dangereuse, offrant ainsi un avantage supplémentaire au club londonien.

À ce stade, Chelsea déroulait, et c'est une superbe action collective qui a amené le quatrième but.

La passe en profondeur de Palmer était parfaitement dosée pour Alejandro Garnacho, qui a servi Pedro sur un plateau

pour lui permettre de signer son triplé. Garnacho aurait pu alourdir le score, mais sa tentative à bout portant a été repoussée par Martinez. Quoi qu'il en soit, cette soirée fut idéale pour Rosenior et son staff, Chelsea réduisant l'écart avec le top 4.

De son côté, Villa n'a remporté qu'un seul de ses six derniers matches à domicile – une série loin d'être suffisante pour espérer décrocher une place en LDC la saison prochaine.

Fullham 0 West Ham 1

Les Hammers pourront-ils éviter la relégation ?

Fulham a été vaincu par West Ham au Cottage mercredi soir. Le but de Crysencio Summerville a prouvé la différence lors d'une soirée où il n'y avait pas grand-chose entre les deux camps.

L'essentiel de l'action a eu lieu en deuxième mi-temps, lorsque Fulham a vu un penalty annulé par VAR, Tom Cairney ayant finalement été jugé coupable d'avoir faussé un joueur de West Ham plutôt que l'inverse.

Cela a permis à Summerville de capitaliser sur un mélange défensif quelques instants plus tard pour infliger une défaite aux côtés de Marco Silva. Avec ce deuxième des trois matches de Cottage en l'espace d'une semaine, Marco Silva a sonné les changements.

L'absence de Harry Wilson a été forcée, mais Ryan Sessegnon, Oscar Bobb et Emile Smith Rowe ont été parmi les remplaçants. Antonee Robinson, Cairney, Josh King et Samuel Chukwueze sont arrivés.

Il ne restait que 30 secondes au cadran lorsque Bernd Leno a été contraint de réaliser son premier sauvetage de la soirée, repoussant le premier chrono de Taty Castellanos.

Les premières occasions ont été échangées alors que Chukwueze a joué un un-deux intelligent avec King sur le bord de la surface, mais il n'y avait pas assez de puissance sur son tir pour troubler Mads Hermansen.

Ce sont les joueurs de retour sur le côté qui se sont bien combinés tôt. La croix basse de Robinson trouva King dans la surface, mais le ballon rebondissait et était difficile à contrôler lorsqu'il arriva sur son pied gauche, le jeune tirant un tir large.

Mais les attaquants de West Ham se sont aussi bien combinés. Une mise à pied intelligente de Castellanos

a magnifiquement assuré la position de Jarrod Bowen sur le bord de la surface, le joueur vedette de dimanche Issa Diop étant bien placé pour dévier le tir.

Alex Iwobi, qui a qualifié son but du côté des Spurs d'« unique », a failli marquer une autre frappe spéciale. Dans une position similaire, il a choisi de tirer avec l'extérieur de sa botte droite cette fois-ci, mais c'était directement à la portée d'Hermansen.

King a été un fil conducteur dans cette performance de première mi-temps - et il a presque marqué son premier but en Premier League avec un moment de génie. Sur le coup de la mi-temps, il s'est éloigné de son homme avec une première touche spéciale, avant de prendre une frappe croustillante sur le pivot, mais elle a été sauvée par la jambe droite d'Hermansen. Les Hammers ont commencé la deuxième période de la même manière que la première. 45 secondes se sont écoulées depuis que Leno a saisi la tête de Tomáš Souček.

Quelques minutes plus tard, Fulham pensait avoir gagné un penalty quand Cairney a semblé être fauché dans la surface par Castellanos, mais après un examen VAR, il a été jugé que le skipper avait effectivement donné un coup de pied dans la jambe de l'attaquant argentin alors qu'il allait tirer, avec un coup franc donné dans l'autre sens.

Alors que West Ham s'avançait vers Castellanos, un excellent parcours de récupération de Chukwueze le vit intercepter une passe qui se dirigeait vers Summerville, Leno descendant bas pour empêcher ce qui aurait été un malheureux but contre son camp.

Une grosse confusion à l'arrière a mené au but de West Ham. Leno est sorti de sa zone pour intercepter un long ballon en avant, mais il y a eu une mauvaise communication entre le gardien et Calvin Bassey, per-



mettant à Summerville de bondir et de frapper dans un filet non gardé.

Avant le but, Bobb, Smith Rowe et Rodrigo Muniz avaient été initiés à l'action, et Muniz nous avait presque ramenés à des conditions d'égalité en rencontrant la croix de Kenny Tete, mais sa tête est tombée large.

Le remplaçant Timothy Castagne a été le suivant à avoir une tentative de tête large, même s'il a rencontré le coin de Bobb avec une réelle conviction.

La meilleure chance de Castagne était encore à venir. Il attrapa un dégagement doucement sur la volée, mais Hermansen jaillit à sa gauche pour écarter le tir du danger et pour sécuriser les trois points pour les visiteurs.

Premier League

Newcastle 2 Manchester United 1

Fin de série de l'ère Carrick

Pas de troisième victoire consécutive pour Manchester United. Pourtant en supériorité numérique pendant toute la deuxième période, les Red Devils se sont inclinés sur la pelouse de Newcastle (2-1) dans le temps additionnel. Ils n'avaient plus perdu depuis fin décembre.

Soir de première pour Michael Carrick, mais une première qu'il aurait aimé repousser le plus longtemps possible. Sur la pelouse de Newcastle, qui ne joue plus grand-chose en championnat cette saison, Manchester United est tombé, et ce n'était pas encore arrivé à Michael Carrick à la tête du club, y compris lors de son premier, et court, passage (2-1). Les Magpies, réduits à dix à la fin de la première période, ont signé un succès renversant face à des Red Devils amorphes. Malgré cette défaite, ils occupent quand même la troisième place à l'issue de la 29e journée, un moindre mal.

Les Red Devils, revigorés et irrésistibles depuis l'arrivée de Michael Carrick sur le banc, n'ont semble-t-il pas fait le voyage jusqu'à St James' Park. Car c'est peu dire qu'ils ont montré un visage ô combien décevant face à des Magpies bien plus entreprenants, même quand ils se sont retrouvés à dix après l'expulsion de Jacob Ramsey, qui a reçu un deuxième jaune pour une simulation (45e+2). Un coup dur qui aurait pu couper les velléités offensives de Newcastle.

L'exploit d'Osula

Les Magpies auraient même pu ne jamais se remettre de l'égalisation des Red Devils. Alors qu'Anthony Gordon venait d'ouvrir le score sur penalty (1-0, 45e+6) après avoir subi une faute de Bruno Fernandes, Casemiro a remis les deux équipes au même niveau



dans une fin de première période complètement folle (1-1, 45e+9). Mentalement, on imagine qu'elle a été éprouvante pour Newcastle. Et elle aurait dû être un tremplin pour des Red Devils, à l'arrivée beaucoup trop brouillons pour espérer battre un adversaire bien plus généreux qu'eux.

Car, lors du deuxième acte, on n'a jamais eu l'impression que Manchester United était en train de jouer à 11 contre 10. C'est même tout le contraire, puisque les occasions franches ne se sont pas bousculées au portillon. Les supporters retiendront sans doute les deux

parades décisives d'Aaron Ramsdale face à Leny Yoro (75e) puis Joshua Zirkzee (89e).

Ils rumineront plutôt cet exploit individuel signé William Osula. Au terme d'un raid côté droit pendant lequel il s'est fendu de plusieurs dribbles, il a crucifié les Red Devils avec une frappe parfaitement enroulée (2-1, 90e).

Senne Lammens n'a même pas bougé sur ce but qui fait louper le coche à Manchester, troisième parce qu'Aston Villa, lourdement battu par Chelsea (1-4), pioche depuis plusieurs matches.

Manchester City 2 Forest 2

Deux magnifiques buts de Forest obligent les Skyblues au partage de point

« Vamos, vamos ! » criait Rodri dans son espagnol natal suite à une tête de 62e minute qui semblait empocher une précieuse victoire pour Manchester City. Mais l'avance de 2-1 des poursuivants pour le titre n'a duré que 14 minutes, Phil Foden permettant à Elliot Anderson de s'échapper et au milieu de terrain de Nottingham Forest, de loin, de boucler une sublime égalisation au-delà de Gianluigi Donnarumma qui a réduit au silence les fidèles de City.

Avant que le niveleur d'Anderson, Erling Haaland, n'obtienne un penalty de l'arbitre, Darren England, et de l'arbitre assistant vidéo, pour une rencontre avec Matz Sels, « Je viens de le regarder », a déclaré le capitaine de City par la suite. « C'est une pénalité. Nous y sommes habitués cette saison, tous les 50-50 ont été contre nous. »

Pep Guardiola, le manager de City, a ajouté : « C'est notre responsabilité de faire mieux, nous n'avons pas à compter sur eux. Rien de plus à dire. »

Le premier but de Rodri en 22 mois en championnat est arrivé quand il a pris la tête du corner de Rayan Aït-Nouri et est arrivé sept minutes après que Morgan Gibbs-White ait annulé l'ouverture de la première mi-temps d'Antoine Semenyo. À la fin, les hommes de Guardiola n'avaient pas réussi à faire ce qui était nécessaire pour garder le championnat entre leurs mains jusqu'à son dénouement de mai : gagner. City est maintenant à sept points d'Arsenal et a 27 points à jouer, les leaders 24. Comme l'équipe de Mikel Arteta a gagné à Brighton, c'est l'avantage Gunners, bien que d'autres rebondissements puissent encore venir. Comme l'a dit Guardiola : « Encore neuf matches à jouer – tous ensemble, nous nous soulèverons les uns les autres comme nous l'avons



toujours fait. »

La compétition opposait les 57 buts (le deuxième plus élevé de la division) des adversaires de Guardiola aux 26 (le deuxième plus bas) des relégables de Vítor Pereira. Haaland était de retour de blessure après une absence d'un match, Foden s'est rappelé pour un premier départ en championnat après avoir été sur le banc pendant deux matches, et Nico O'Reilly a disparu après s'être « senti mal à l'aise » à l'entraînement, a déclaré Guardiola.

Pereira aurait été heureux de voir une grande partie du concours coïncé autour du tiers médian. Il a été blessé lorsque le dégagement de Sels a été accroché à un cadeau par une longue jambe Haaland et Cherki a été

trouvé ; puis, soulagé lorsque Silva a été incapable de battre le gardien.

Le plan de match de l'entraîneur-chef de Forest n'avait rien de nouveau face à City : Nick possession, comme Nicolas Domínguez l'avait fait à mi-chemin avec un Rodri chétif, les transformer en bleu, comme il l'a fait, et se précipiter vers l'avant. Domínguez a relayé le ballon à Gibbs-White, qui a courbé sa course vers la gauche, mais la tentative a été faible.

Maintenant un objectif de classe. Rayan Cherki a trotté le long d'un chenal droit, a feint une fois, deux fois, et a retourné un centre qui a été aussi mortel que la reprise de volée de Semenyo qui a marqué un septième but en 12 apparitions à City.